

L'écueil du Débat Politique.

En matière de débat politique, les thèmes abordés se déroulent sur le mode du conflit, mélange de contradictions, de mauvaise foi, d'interprétations hasardeuses auxquelles s'ajoutent l'invective et le caractère passionnel.

Cette confrontation stérile à l'aspect binaire, le vrai, le juste ou le bien opposé au mal absolu ne recherche pas les points de convergence, l'avancée significative mais la condamnation de celui qui pense autrement, nos démocraties exaltant l'individu contre le collectif et l'asservissement des dictatures laïques ou religieuses.

La loi du plus fort ou du plus rusé, les fausses nouvelles sont légitimement dénoncées, les interprétations hasardeuses largement répandues engendrent doute et méfiance envers la parole publique, mais plus encore l'émotion est livrée en pâture.

L'intrication de données à caractère subjectif et de schémas orientés noyant l'aspect objectif et raisonnable renvoie ce sentiment d'incomplétude qu'accompagnent malaise et lassitude des populations.

Rapports de force déséquilibrés à l'internationale, guerres commerciales, dettes et Brexit, cataclysmes annoncés en matière d'environnement, préludes à des migrations à venir incontrôlées, fuite en avant désastreuse, avenir incertain ne subsiste alors que l'immédiateté du moment propice à une attitude narcissique, ce consumérisme ambiant.

Les remèdes proposés, parfois incongrus impossibles à mettre en pratique heurtent les mentalités, vont à l'encontre de ces fixations présentes en nous depuis notre enfance et qui organisent nos pensées et modes de vie.

Comme au temps des Romains, il faut distraire de l'essentiel les attentes des populations, déplacer leur questionnement sur le jeu, le sport, la provocation. Nos élites y excellent captant ou s'abaissant à des attitudes de permissivité, maniant la grossièreté pour tenter d'endiguer la violence de notre société.

Cette nécessité de changement de systèmes éculés, dépassés ou infructueux ne s'opère pas dans le sens de la justice, l'équité, d'une réalité compromise de l'histoire mais dans l'excentricité, la manipulation ou la toute puissance de minorités agissantes notamment en matière sociétale.

Le maître-mot est l'égalité! Qu'importe de bousculer les consciences pour une prétendue visée, de déformer les institutions, d'ignorer le déni de la différence dont on peut se grandir; le résultat est le retour de ces hydres de l'horreur antisémitisme, homophobie, xénophobie.

Agir avec mesure sans angélisme ni répression est la seule voie compatible avec nos besoins. Il nous faut rester ferme sur le droit d'asile mais refuser de vouloir endiguer la misère du monde.

Condamner aussi bien qu'applaudir à la différence représentent un danger, amènent au relativisme, suscitent l'indifférence, exposent au retrait ou à l'impuissance, génèrent violence ou paradis artificiel, conduites ésotériques et rupture....

Cette capacité de réfléchir à ce qui nous unit, à dépasser nos divisions et nos peurs, à porter durablement un autre regard que celui de prédateur est un long chemin semé d'embûches.

Ainsi, nous sortirons de schémas traditionnels de dépendance à nos pulsions, nos besoins contrôlant nos désirs, ce toujours plus ou mieux pour parvenir à un accomplissement et une participation plus active.

N'oublions pas ce que les autres peuvent nous apporter, révéler la part spirituelle masquée par les contingences matérielles du quotidien. Notre appréciation permettra de nous distancier de cet aspect mortifère que l'avenir nous promet!

R.Mosnier